



MÉDIAS

L'impression 3D devient accessible au grand public

Ce procédé permet de fabriquer des objets en quelques heures avec une imprimante particulière.

ELSA BEMBARON  @elsabembaron

INDUSTRIE Pour certains, il s'agit d'une nouvelle révolution industrielle. Pour d'autres, d'un modèle économique inédit. Tous s'accordent à dire que l'impression en 3D n'a pas fini de faire parler d'elle. Derrière le terme d'impression 3D se cache la réalisation d'objets grâce à une méthode de fabrication proche de l'impression classique. Mais au lieu de déposer de l'encre sur une feuille de papier, l'imprimante dépose plusieurs couches de matière les unes sur les autres jusqu'à donner naissance à un objet. La réalisation n'est pas instantanée. Il faut compter deux à trois heures pour un objet d'une soixantaine de centimètres.

Cette technologie a longtemps été réservée aux professionnels, dotés de logiciels de création en 3D. Architectes, concepteurs automobiles, ingénieurs aéronautiques... tous ont vu l'intérêt de cette technique qui permet de réaliser des maquettes ou des objets en très petites séries, sans passer par la coûteuse étape de la fabrication de moules. Autre avantage, certaines productions, délocalisées en Asie pour des raisons de coût, pourraient revenir vers l'Ouest.

Création de poteries

L'accès à l'impression 3D pour le grand public peut se faire de deux façons. Soit grâce à l'acquisition d'une imprimante 3D, soit en faisant appel aux services d'un professionnel - comme on peut le faire

pour imprimer des photos, notamment.

Côté matériel, des offres pour de petites imprimantes 3D à moins de 2 000 euros commencent à voir le jour. Si la proposition peut paraître tentante, elle implique néanmoins que l'on dispose chez soi de toutes les cartouches de plastique nécessaire à l'utilisation de la machine. Autre solution, passer par une société qui imprime en 3D. « *Les kiosques ou les boutiques dédiées à l'impression 3D vont créer de nouvelles opportunités pour la distribution et d'autres business* », prédit Pete Basilière, directeur de recherche chez Gartner. Sculpteo, qui fait figure de précurseur dans le domaine en France, s'est ainsi taillé un petit succès avec ses coques iPhone personnalisables. Les formes et certains motifs sont prédéfinis, il ne reste à l'utilisateur qu'à choisir la couleur. L'utilisation est très simple : il suffit de télécharger l'application. « *Nous allons développer une offre en joaillerie*, explique Éric Carreel, cofondateur de Sculpteo. *C'est un domaine où la personnalisation est très importante, ne serait-ce que pour adapter la taille d'une bague.* »

L'émergence de l'impression 3D donne aussi naissance à de nouveaux logiciels de création 3D dédiés aux particuliers et à de nouvelles applications pour smartphones, comme « Let's Create Pottery » qui permet la création de poteries. Cette application permet soit de commander un modèle existant, soit de créer et de faire imprimer son propre modèle de vase. Et pour les réfractaires à l'informatique, les Canadiens de Photon Scann ont mis

au point un scanner qui permet de scanner un objet pour le dupliquer avec une imprimante 3D. L'histoire ne dit pas comment s'appliqueront les droits de reproduction. ■

